

La représentation du GORGIAS en quelques mots ...

Des questions en cascade à Athènes !

Une Pièce philosophique : 3 actes !

La compagnie des amis de Platon a mis en scène un extrait du Gorgias où Platon, lui-même, met en scène Gorgias mais aussi Polos et Calliclès et permet à Socrate de démontrer les faiblesses de la rhétorique. Socrate dénonce, au cours de la pièce, derrière ces interrogations récurrentes, la puissance de la rhétorique, qui vise le plaisir, le pouvoir, et la réussite par opposition à la philosophie qui elle nous conduit vers la Sagesse et le Bien. Vivre selon la justice et la tempérance évitera les châtiments éternels. La pièce s'achève par le monologue de Socrate.

Acte 1

Socrate et Gorgias, Recherche d'une définition de la rhétorique

Socrate rencontre Calliclès et Polos qui viennent d'entendre « une foule de belles choses » lors d'une conférence de Gorgias. Calliclès invite donc Socrate à s'entretenir avec Gorgias à la suite de sa conférence. Socrate souhaite poser des questions à Gorgias mais c'est Polos qui se proposera de répondre à la question de Socrate :

« En quoi consiste la profession de Gorgias ? »

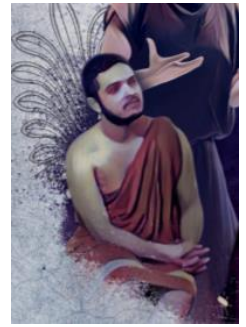
Aux questions de Socrate, Gorgias répondra : « Eh bien ! Ma profession, c'est la rhétorique, l'art de l'éloquence ». Socrate se lance alors dans un raisonnement pour l'interroger précisément sur sa pratique « Alors, dis-moi : cet art de l'éloquence, il porte sur quoi ? » et soulève des contradictions dans les réponses de Gorgias.



Acte 2

Socrate et Polos : La rhétorique est-elle toute puissante ?

C'est alors qu'intervient Polos, disciple de Gorgias : il se lance dans l'éloge de la rhétorique mais n'est pas capable de la définir. Il ne satisfait pas davantage Socrate pour qui la rhétorique, « c'est dire au peuple ce qu'il a envie d'entendre et ce qui lui fait plaisir ». S'interrogeant sur le pouvoir de l'orateur et ainsi l'utilité rhétorique, Socrate dénonce que la rhétorique parce qu'elle est la contrefaçon et le simulacre d'une partie de la politique. Celui-ci continue sur l'importance du Bien et de la Justice. Pour obtenir son bonheur, il faut faire le Bien, l'homme heureux est l'homme juste, celui dont l'âme est



Acte 3 : Socrate et Calliclès : Il faut choisir entre la vie selon la rhétorique ou la vie selon la philosophie !

Socrate va interroger Calliclès qui va s'opposer radicalement à la parole du philosophe. D'après cet aristocrate, jeune et orgueilleux, et qui a l'habitude de s'exprimer en public à Athènes, « Le bonheur, c'est avoir tous les plaisirs... la vie facile, l'usage, dans aucune retenue, des plaisirs du corps, la liberté, soutenue par les appuis nécessaires, voilà où se trouve l'excellence et le bonheur d'un homme ! ». Or, selon Socrate, pour être un

"C'est un plus grand mal de commettre l'injustice que de la souffrir".

Une fin : le monologue de Socrate et le mythe

Pour clore ce spectacle Socrate aborde sous forme d'un récit mythique la vie après la mort. Du temps de Chronos, entre le Tartare et l'île des Bienheureux, les sentences étaient faussées quant au jugement des hommes à leur mort car ils se présentaient habillés, cachant ainsi leur âme sous le prestige, la richesse, ou le pouvoir. Par cette méthode les mauvais étaient récompensés, les justes n'avaient pas de récompense. Zeus décide de mettre fin à cette injustice. Il faut désormais que les hommes ignorent l'heure de leur mort pour ne pas avoir le temps de s'y préparer, qu'ils soient dépouillés de tout ce qu'ils possèdent quand ils se présentent devant les juges des Enfers que Zeus a mis en place. C'est cela la vérité, l'âme dans sa nudité. Socrate conseille donc alors à Calliclès de « l'accompagner » du côté où se trouve le bonheur, pour pouvoir vivre une vie de justice et de vérité.

